

À 76 ans, l'heure de sa grand-messe

Perros-Guirec — Peintre, poète, voyageur, ami... Jean Le Rétif est un prêtre passionné. De Loudéac à Perros *via* Israël, il a vécu avec simplicité 50 années peu ordinaires qu'il célébrera dimanche.

Rencontre

Près de l'église Saint-Jacques, on retrouve le presbytère. C'est là que vit depuis 10 ans Jean Le Rétif. À 76 ans, celui qui est plus connu sous le nom de M. le curé, a donné 50 ans de sa vie à Dieu et aux autres. « Rien d'extraordinaire, insiste avec pudeur cet homme discret et finalement bavard. Mon ministère m'a épanoui. Quand je regarde mes 50 ans, j'ai l'impression que ça ne représente que quelques années. »

D'ailleurs, pour sa retraite qu'il prend mi-septembre, une fois le nouveau prêtre Albert Wanso arrivé, il souhaite écrire un essai sur le temps. « Ça me fascine. 1 minute n'a pas la même durée selon ce que vous vivez. » L'écriture, une de ses passions. Il a déjà publié plusieurs livres historiques, un recueil de poésie et un deuxième qui sort le mois prochain.

Une passion finalement peu étonnante quand on voit sa collection de milliers d'ouvrages. Des livres sur la religion, dont la Bible qu'il appelle son GPS, mais aussi sur l'histoire, l'art, la géopolitique... Et, lors de ses rares temps de repos, il se fait plaisir en lisant des romans sur la vie rurale. Là d'où il vient. Précisément à Saint-Barnabé, près de Loudéac.

Jean-Paul II

« Je suis né en 1942 dans une famille très modeste. J'étais le cadet d'une famille de 11 enfants. Nous vivions tous dans la même pièce. Mais elle était riche d'amour. Le soir, on avait un rituel : on se réunissait au coin du feu pour prier, se

remémore-t-il avant d'ajouter. Dans mes sermons, je parle rarement de la pauvreté mais je me sens très solidaire ».

Sa vocation s'intensifie en grandissant. Après le bac, il part faire 5 ans de grand séminaire à Saint-Brieuc. Pour conforter son choix, il s'arrête deux ans et devient éducateur. « J'ai appris ce que c'était un salaire, j'ai travaillé avec des femmes... » Il reprend finalement le chemin de la foi.

Ordonné dans le diocèse de Saint-Brieuc, il va avoir de nombreuses fonctions : vicaire à Plénée-Jugon, curé de campagne à Saint-Brandan, responsable de catéchèse du diocèse, directeur des pèlerinages pendant 15 ans, responsable des vocations... Des expériences qui l'amènent parfois à faire de drôles de choses : « A Saint-Brandan, la quête ne marchait pas très bien. Du coup, j'avais organisé une fête qui a réuni près de 7 000 personnes. On était au barbecue, au foot... Sourit-il avant d'ajouter avec une certaine fierté. J'ai fait des matchs jusqu'à mes 46 ans ! Le matin à la messe, l'après-midi au foot. Mais, à la fin, j'étais gardien. C'est moins fatigant. J'ai toujours été mêlé à la vie des gens. Tous les gens ».

2-0 pour la France

Aujourd'hui, M. le curé suit les matchs de la Coupe du monde. Ses pronos pour France-Argentine ? 2-0. En parlant de prière, en tant qu'accompagnateur de pèlerinage, Jean Le Rétif a été 65 fois en Israël, 20 fois en Jordanie, 30 fois à Rome... En 2003, il a même eu la chance de croiser Jean-Paul II. « Pour une fois, j'avais

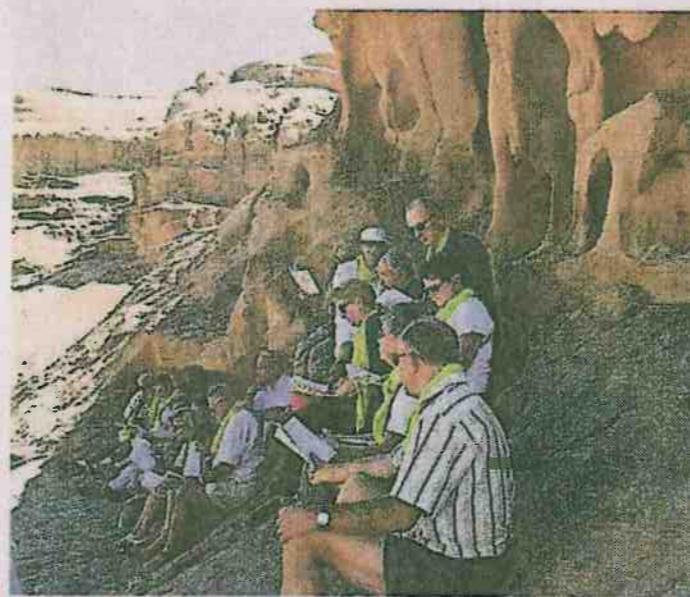
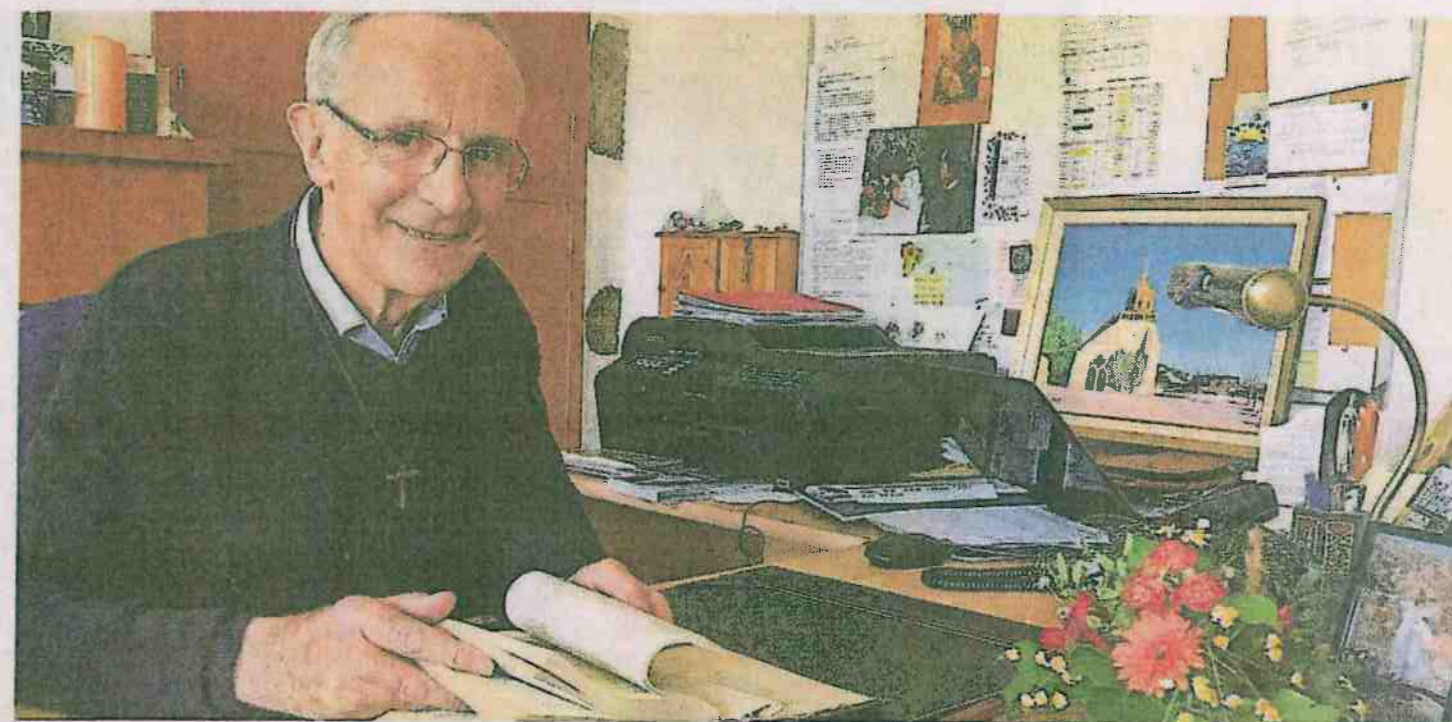
mis un col romain, raconte celui qui s'habille plutôt simplement avec une chemise et une croix autour du cou. Ça a été saisissant. Quand je lui ai serré la main, ça a été une intense émotion. Un homme qui a marqué l'humanité. Il m'a glissé un petit mot en tant qu'accompagnateur : « Bon courage et tenez bon » ».

Les vocations, un problème qui est loin d'être un secret. « Sur mon secteur, on était 8 il y a 25 ans, là où je suis maintenant tout seul... » La raison ? Pour lui, sans dénigrer l'événement, elle viendrait en partie de mai 68. « La religion, les institutions, tout a été bouleversé. Dans les 3-4 ans qui ont suivi, il y a eu de nombreux départs de prêtres, les mentalités ont changé, analyse-t-il simplement. Moi je reste ouvert. Je n'impose à personne de partager ma foi. Mais, parfois, quand on critique les hommes de foi, j'aime rappeler l'histoire : les religieux ont eu un rôle important dans l'enseignement, des religieuses ont travaillé nuit et jour comme infirmière dans les campagnes... On l'oublie trop souvent. Mais je reste optimiste, sinon je ne serais pas croyant. »

Une foi qui transpire à travers l'élément qu'il peint sur presque chacun de ses tableaux, la lumière du soleil. « Le monde est triste. Mais si chacun apporte le bout de lumière qu'il a en lui, le monde peut devenir très beau ».

Enora HEURTEBIZE.

Dimanche 1^{er} juillet, jubilé du père Jean Le Rétif à 10 h 30, à l'église Saint-Jacques, à Perros-Guirec.



Pour Jean Le Rétif, la Bible est un GPS. « Je la connais par cœur. Elle me guide toujours. »

En Jordanie lors d'un pèlerinage : « Quand on fait une messe dans le désert, on est pris dans l'immensité ».

En 2003, il a eu la chance de croiser Jean-Paul II à Rome. Un moment intense.